

1

Introduction à la comptabilité des entreprises et à la lecture des états financiers

1.1 Préambule : la formation des comptes annuels

L'objectif principal de ce premier chapitre est de vous initier à la compréhension de la comptabilité et des comptes annuels.

À la fin de cette section, vous aurez au moins compris :

- ▶ Ce que représentent le compte de résultat et le bilan, ce qui les distingue, leur imbrication.
- ▶ Comment se forment les comptes annuels.
- ▶ Le principe « des flux » en comptabilité, tout mouvement comptable ayant une origine et une destination.
- ▶ La différence entre une charge, un produit, un élément de l'actif, un élément du passif.
- ▶ La raison de l'égalité entre débit et crédit.
- ▶ La notion de solde ou de résultat d'un exercice, bénéfice ou perte.

Les écritures comptables seront étudiées en détail dans le deuxième chapitre de l'ouvrage.

Ce chapitre est avant tout destiné à vous donner une vision et une compréhension d'ensemble des mécanismes comptables et des comptes annuels, avant d'entrer dans le détail.

Les lecteurs qui n'ont pas l'intention de tenir eux-mêmes la comptabilité pourront parfois se contenter de cette première approche.

Afin d'aborder la comptabilité et les comptes annuels le plus concrètement et le plus facilement possible, nous allons démarrer par l'exemple d'une personne physique. Tout individu peut en effet tenir sa comptabilité, établir son compte de résultat et son bilan patrimonial annuel.

Pour rendre la compréhension la plus aisée possible, il est préférable de raisonner sur un cas simple, élémentaire, qui ne requiert pas la compréhension de termes techniques tels que, par exemple, « immobilisations », « capital », ou « provisions ».



Exemple :

Imaginons un individu qui arrive en France en début d'année sans rien d'autres que ses talents, sans aucun patrimoine. Imaginons qu'il trouve un emploi tout de suite, et qu'il vive de son salaire. Voici, exposé page suivante, ses comptes annuels, établis de façon simplifiée.

Nous verrons, immédiatement après le principe, des mouvements comptables appliqués au cas d'un individu en général, puis nous aborderons le cas d'une entreprise.

1.1.1 Illustration simplifiée d'un bilan et d'un compte de résultat en fin d'année

Cette illustration concerne un individu arrivé en France en début d'année sans aucun patrimoine.

Compte de résultat de l'année

Le compte de résultat constitue un état des charges et des produits de la période considérée.

Les recettes **imputables à cette période** (produits) figurent dans la partie droite, et les dépenses (charges) figurent dans la partie gauche, comme nous le voyons ci-dessous :

Charges de l'année (imputables à cette période)	Produits de l'année (imputables à cette période)
<ul style="list-style-type: none">• Loyers et charges• Nourriture• Habillement• Transports• Loisirs• Frais divers	<ul style="list-style-type: none">• Revenus du travail• Indemnités diverses (maladie...)• Gains divers (tiercé...)
Solde = Épargne annuelle Ce solde se retrouve au passif du bilan	

Figure 1.1 Exemple de compte de résultat de l'année

Bilan à la fin de l'année

Le bilan est un état du patrimoine (actif), qui figure dans la partie gauche, et de son origine¹ (passif), qui figure dans la partie droite :

Actif (patrimoine)	Passif (origine de l'actif)
<ul style="list-style-type: none">• Matériels et objets divers• Comptes en banques• Espèces (porte-monnaie)	<ul style="list-style-type: none">• Épargne (c'est-à-dire ici l'excédent des revenus sur les dépenses courantes, explique l'origine de l'actif ci-contre)

Figure 1.2 Bilan à la fin de l'année

1 Origine étant entendu dans le sens d'origine « première », d'origine « historique » plus que dans le sens d'origine « immédiate ».

Tout élément de l'actif a une origine. Celle-ci figure au passif, d'où l'égalité entre l'actif et le passif.

L'épargne, comme le bénéfice d'une entreprise, représente l'une des sources de l'actif, comme nous l'illustrons sur la page suivante.

Précisions sur la notion d'épargne et de passif, l'épargne étant à l'origine d'une partie du patrimoine

L'épargne représente donc **l'excédent des revenus sur les dépenses « courantes »**, cette épargne pouvant être « thésaurisée » (en espèces ou en banque) ou investie (dans l'immobilier, par exemple).

Dans le langage courant, il est fréquent de confondre « épargne » (qui constitue l'une des origines du patrimoine) et « compte d'épargne » (qui constitue l'un des éléments du patrimoine).

Les « comptes courants » constituent, par ailleurs, une forme de compte d'épargne.

L'épargne, comme le résultat dans une entreprise, se cumule année après année. L'épargne, comme le résultat d'une entreprise, ne disparaît pas lorsqu'elle est utilisée pour financer par exemple l'acquisition d'éléments du patrimoine (actif).

Quelques bilans simplifiés illustreront mieux ces notions, ainsi que l'égalité entre actif et passif.

Le bilan simplifié ci-dessous concerne un patrimoine constitué uniquement d'une habitation, acquise exclusivement grâce à l'épargne.

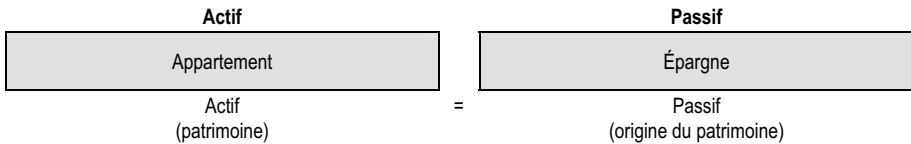


Figure 1.3 Bilan simplifié 1

Le bilan simplifié ci-dessous concerne un patrimoine constitué uniquement d'une habitation, acquise exclusivement grâce à un emprunt.

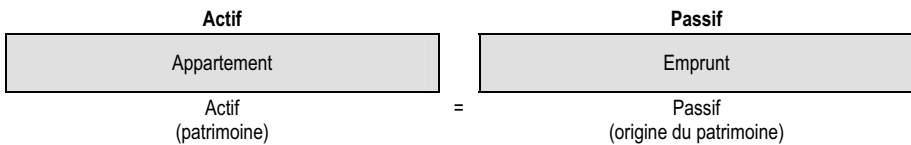


Figure 1.4 Bilan simplifié 2

Comme nous le voyons ci-dessus, un patrimoine peut avoir pour origine l'épargne, mais il peut avoir également pour origine un emprunt, un héritage, une donation, ou un leg.

Le bilan simplifié ci-dessous concerne un patrimoine constitué uniquement d'un compte en banque, alimenté exclusivement grâce à l'épargne.

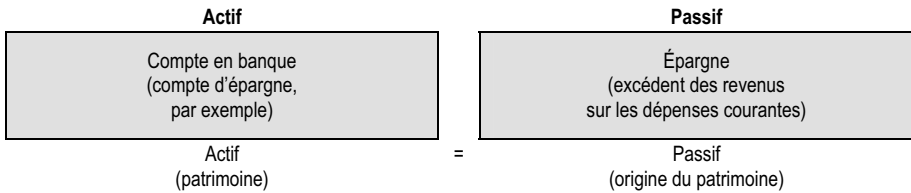


Figure 1.5 Bilan simplifié 3

Le bilan simplifié ci-dessous concerne un patrimoine constitué uniquement d'un compte en banque, alimenté exclusivement grâce à un emprunt :

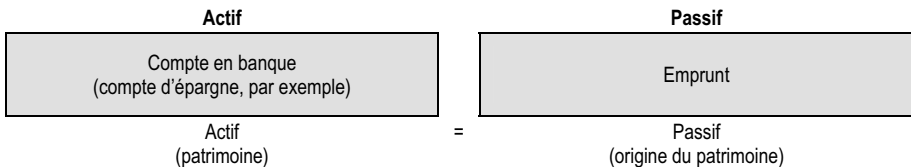


Figure 1.6 Bilan simplifié 6

Nous voyons, par conséquent, que l'épargne ne peut donc pas être elle-même une somme d'argent.

L'épargne peut avoir pour contrepartie une somme d'argent. L'épargne peut, en effet, être détenue concrètement sous la forme, par exemple, d'un livret d'épargne, d'une tirelire, d'un bien, ou d'une créance. Nous verrons qu'il en va de même pour le capital d'une société.

Les illustrations ci-dessus nous permettent de mieux appréhender les notions d'actif (patrimoine) et de passif (origine de ce patrimoine). Nous venons ainsi de constater qu'un même actif (patrimoine) peut avoir pour origine différentes catégories de passifs (épargne, emprunt, donation, legs).

Après avoir vu ce que représentent un bilan et le lien entre l'actif et le passif, revenons-en au compte de résultat pour mieux l'appréhender. En voici, de nouveau, la présentation pour un individu, sachant que le compte de résultat présente les produits et les charges pour une période donnée telle que l'année.

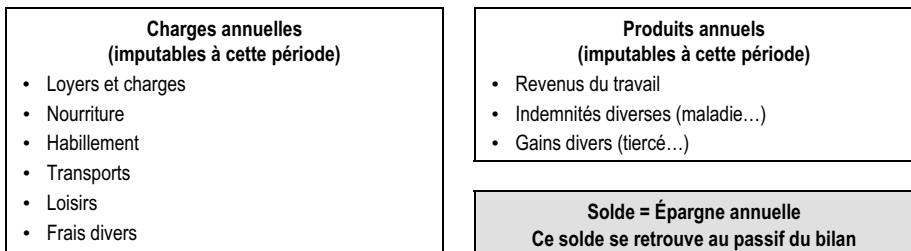


Figure 1.7 Exemple de compte de résultat 2

La différence entre les produits et les charges correspond en quelque sorte à ce qu'il reste des revenus (produits) obtenus au titre de la période, après déduction des charges courantes (emplois courants) au titre de cette même période.

Pour un individu, les charges représentent en quelque sorte les dépenses qui peuvent être rattachées à l'année considérée. Les charges représentent, dans une entreprise, les coûts nécessaires à la réalisation des produits, des ventes de l'exercice.

Ce qu'il reste, pour un individu, est constitutif de l'épargne. Pour une entreprise, ce qui reste correspond au résultat, bénéfice, ou perte.

Pour que ce solde soit juste, tous les produits et toutes les charges qui concernent la période considérée doivent être pris en compte, et seulement ceux-là, et ce, quelle que soit la date de règlement effective !

Nous venons à présent de comprendre ce qu'est un compte de résultat pour un individu. Nous avons vu également la notion de bilan pour un individu sans aucun patrimoine antérieur. Le bilan d'un individu possédant déjà un patrimoine est légèrement plus complexe.

Bilan pour un individu... après quelques années de labeur et d'épargne...

Actif (emplois, patrimoine)	Passif (ressources*) = origine de l'actif (c'est-à-dire origine du patrimoine)
<ul style="list-style-type: none"> • Patrimoine immobilier (voir financier) • Véhicule • Matériels et objets divers • Prêts accordés à des tiers (c'est-à-dire « créances ») • Comptes en banques (« comptes d'épargne », « comptes courants »...) • Espèces (porte-monnaie) 	<ul style="list-style-type: none"> • Épargne cumulée • Héritage, donations reçues • Emprunts (dettes) <p>(*) Ressources doit être interprété dans le sens de sources, d'origine.</p>

Figure 1.8 Exemple de bilan 2

Les trois grandes origines du patrimoine de chaque individu sont donc l'épargne, l'héritage, les emprunts. Derrière la notion d'héritage, il y a bien sûr des personnes : parents, frères ou sœurs...

De même, dans les sociétés de capitaux, derrière la notion de capital, il faut voir les associés ou les actionnaires. Les trois grandes origines du patrimoine d'une entreprise sont les apports de l'exploitant, des associés ou des actionnaires, les bénéfices non distribués (diminués des éventuelles pertes) et les dettes.

L'actif présente tout ce que l'on possède. C'est en quelque sorte un « inventaire » de tout le patrimoine.

Le passif explique l'origine de l'actif, et permet de comprendre comment l'actif a pu être obtenu, à partir de quoi.

Après avoir examiné le bilan et le compte de résultat d'un individu, il convient de voir comment ils s'imbriquent.

Lien entre le bilan et le compte de résultat pour un individu

Les figures 1.1 et 1.2, ainsi que les figures 1.7 et 1.8 ci-dessus nous permettent déjà de comprendre comment le compte de résultat est lié au bilan.

Le compte de résultat d'une période (année ou exercice) constitue une annexe détaillée du résultat de cette période qui apparaît au passif du bilan.

Au bilan, les résultats des différents exercices sont ensuite cumulés, le résultat du dernier exercice étant ajouté au résultat des exercices antérieurs, comme le montre la figure 1.9.

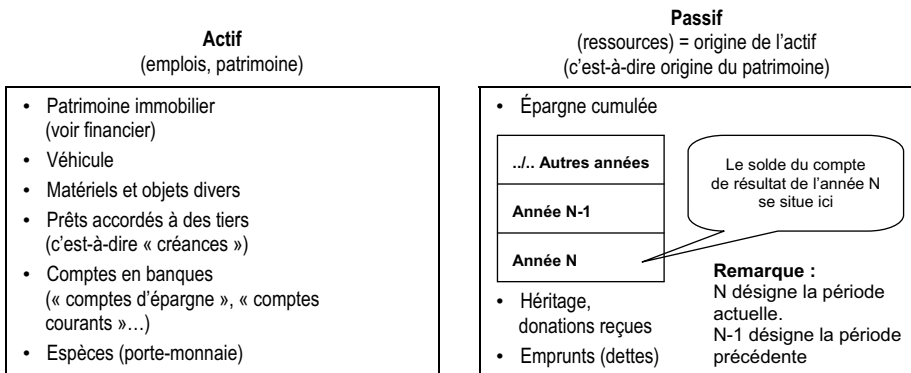


Figure 1.9 Exemple de bilan commenté

On peut voir le compte de résultat comme un « extrait » (ou « annexe ») du bilan, qui ne comporte que les mouvements (éléments) concernant le résultat d'un exercice donné.

On obtiendrait le même bilan si on enregistrait les charges et les produits directement dans le poste de résultat situé en haut du passif, avec un signe positif pour les produits, et un signe négatif pour les charges. Mais on n'obtiendrait pas le compte de résultat : annexe détaillée qui permet de comprendre pourquoi on a dégagé un solde positif (épargne pour un individu, bénéfice pour une entreprise) ou un solde négatif (réduction de l'épargne pour un individu, perte pour une entreprise).

Avant de voir comment on enregistre les mouvements qui impactent les comptes annuels, nous allons aborder très succinctement lien entre les comptes annuels et le plan comptable.

En effet, en comptabilité, les mouvements comptables doivent en effet être codifiés pour être imputés correctement dans les comptes annuels. Nous allons dans un premier temps nous contenter de visualiser le premier chiffre des comptes présents dans les bilans et les comptes de résultat étudiés ci-dessus.

1.1.2 Bilan, compte de résultat pour un individu, et classes de comptes

Le premier chiffre de chaque compte représente la classe de comptes.

Chaque classe de compte présente dans le bilan ou le compte de résultat commence par un chiffre de 1 à 6. Les comptes commençant par 1, 2, 3, 4 ou 5 constituent les comptes de bilan.

Tous les comptes de bilan devront donc commencer par l'un de ces chiffres, comme l'illustre la figure ci-dessous.

Actif (emplois, patrimoine)	Passif (ressources*) = origine de l'actif (c'est-à-dire origine du patrimoine)
<p>2 - Comptes d'immobilisations (emplois stables, destinés à durer plus d'un an)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Patrimoine immobilier (voir financier) • Véhicule • Matériels et objets divers • Prêts accordés à des tiers <p>5 - Comptes financiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comptes en banques • Espèces (porte-monnaie) 	<p>(*) Ressources doit être interprété dans le sens de sources, d'origine</p> <p>1 - Comptes de capitaux (ressources stables)</p> <ul style="list-style-type: none"> • Épargne cumulée • Héritage, donations reçues • Emprunts (dettes)
<p>Les chiffres en italique indiquent les classes de compte du plan comptable (cf. Annexe 1).</p>	

Figure 1.10 Les classes de compte dans un bilan

Nous verrons également que les comptes de classe 3 représentent les stocks et en-cours, et les comptes de classe 4, les créances et les dettes. Les comptes présents dans le compte de résultat doivent commencer par un 6 pour les charges, et un 7 pour les produits, comme le montre le schéma ci-dessous :

Charges annuelles	Produits annuels
<p>6 - Comptes de charges</p> <ul style="list-style-type: none"> • Loyers et charges • Nourriture • Habillement • Transports • Loisirs • Frais divers 	<p>7 - Comptes de produits</p> <ul style="list-style-type: none"> • Revenus du travail • Indemnités diverses (maladie...) • Gains divers (tiercé...)
<p>Solde = Épargne annuelle</p>	

Figure 1.11 Les comptes de classes 6 et 7

Le solde du compte de résultat représente en quelque sorte l'enrichissement (ou l'appauvrissement) réalisé au cours de l'année. Ce solde est inscrit dans un compte de classe 1 figurant au passif du bilan.

Ces comptes, pour un individu, vous ont été présentés pour faciliter la compréhension des comptes annuels. Une fois que vous aurez bien compris ce qu'ils représentent, et lorsque vous aurez compris également la mécanique comptable, vous réaliserez que la tenue d'une comptabilité se rapproche d'un jeu d'enfants. Il vous restera alors à étudier les matières intrinsèquement liées à la comptabilité, telle la fiscalité, pour devenir un bon comptable.

Limites des comptes pour un individu

Cet exemple des comptes pour un individu est destiné avant tout à faciliter la compréhension des comptes annuels, à les aborder de façon concrète et vivante pour le lecteur « débutant ».

Nous avons vu que le bilan est un état « patrimonial » avec à l'actif tout ce que l'on possède, et au passif l'origine historique de cet actif.

Le compte de résultat ne présente que les charges (pour un individu, les dépenses) et les produits (pour un individu, les gains) au cours d'une période donnée (le plus souvent pour une année civile).

Pour être plus précis, il faudrait notamment prendre en compte la consommation annuelle partielle des biens durables : un véhicule est partiellement « consommé » année après année.



Exemple :

Un véhicule qui part à la « casse » au bout de cinq ans aura été « consommé » en cinq ans. Le cinquième environ de sa valeur devrait être enregistré dans les charges de l'année, au même titre que les loyers ou les dépenses alimentaires.

Cette « quote-part » de « consommation » au cours de l'année est appelée en comptabilité « amortissement ». Cet amortissement constitue en fait une « consommation » de l'année.

Dans le cas d'un individu, les charges et les produits sont pris en compte à la date du règlement, alors que pour la plupart des entreprises, les charges et les produits sont pris en compte à la date de leur engagement (c'est-à-dire, par exemple, à la date de l'achat, même si l'achat n'est pas réglé tout de suite).

Dans le cas d'un individu, le résultat est déterminé en général par année. Dans le cas d'une entreprise, on parle d'exercice comptable. L'exercice comptable ne correspond pas forcément à l'année civile, bien qu'il couvre en principe une période de douze mois (sauf fréquemment pour le tout premier exercice, pour le tout dernier, ou en cas de changement de la date de clôture de l'exercice).

L'épargne est entendue ici comme l'excédent des revenus courants sur les consommations courantes. Dans le cas d'une comptabilité commerciale, le résultat est la différence entre les produits et les charges qui se rattachent à l'exercice.

Avant de passer à l'étude de la mécanique comptable, des « flux » comptables, commençons par aborder quelques grands principes de la comptabilité, et par aborder la structure du plan comptable.

1.2 Les principes de la comptabilité

1.2.1 En quoi consiste la comptabilité ?

La comptabilité consiste à enregistrer tous les mouvements (achats, ventes, règlements, augmentation et remboursements d'emprunts...) qui affectent au moins deux comptes du bilan ou du compte de résultat (ou 1 compte du bilan et 1 compte du compte de résultat).

Le bilan et le compte de résultat comprennent un nombre de comptes variables d'une entreprise à l'autre : certains comptes tels qu'un compte de banque ou un compte de fournitures de bureau existent dans toutes les entreprises, alors que d'autres n'existent que dans certaines entreprises.

Les comptes doivent être suffisamment nombreux pour permettre de suivre l'activité de l'entreprise. Pour les entreprises commerciales, le plus simple est de suivre le plan comptable général (ou le plan comptable du secteur d'activité de l'entreprise le cas échéant) en l'adaptant.

Traditionnellement, les comptes sont présentés aux étudiants comptables sous forme d'un T : par exemple, soit un retrait en banque de 100 € pour alimenter la caisse (nous verrons plus loin que l'on crédite le compte « source » et que l'on débite le compte « de destination »).

Banque	Caisse
100	100

Figure 1.12 Les comptes en « T »

Les écritures sont enregistrées dans des journaux (achats, ventes, banque, caisse, opérations diverses) et les montants sont ensuite reportés dans les comptes correspondants.

Concrètement, lorsque la comptabilité est tenue manuellement, on entend par journaux les « cahiers » comptables.

En fin d'exercice, après retraitements, les soldes des comptes permettent d'obtenir le compte de résultat et le bilan.

1.2.2 Quelques principes de la comptabilité

La comptabilité est tenue en « partie double » : chaque mouvement (ou opération, flux) a une origine (source) et une destination. La tenue en partie double signifie que l'on enregistre à la fois l'origine et la destination de chaque mouvement (par exemple, un commerçant qui retire des espèces de la caisse pour les remettre en banque va les enregistrer à la fois dans son compte de caisse, en sortie, et dans son compte de banque, en entrée). Chaque mouvement est donc enregistré au moins au débit d'un compte et au crédit d'un autre compte. Ces comptes sont définis par le plan comptable (cf. Annexe 1).

Cette tenue des comptes en « partie double » explique l'apparente complexité du bilan.

Tout élément de l'actif a sa source de financement « originelle » inscrite au passif. Les montants cumulés de part et d'autre (total origine = total destination) sont, par conséquent, les mêmes.

$$\text{Total Débits} = \text{Total Crédits}$$

Comptabilité d'engagement et comptabilité de trésorerie :

- ▶ **Comptabilité de trésorerie** : les factures ne sont enregistrées qu'à la date de règlement. Cette comptabilité est réservée à certaines associations, aux entreprises soumises aux bénéfices non commerciaux (BNC) applicables, par exemple, aux professions libérales. Elle peut également être appliquée en cours d'année, sous réserve de régularisation en fin d'année, à de très petites entreprises. La comptabilité de trésorerie est également appelée comptabilité de caisse.
- ▶ **Comptabilité d'engagement** : les factures sont enregistrées à la date de facturation (voir présentation détaillée plus loin).

La comptabilisation hors TVA est récupérable dans les comptes de charges et de produits. Au bilan, les comptes clients et fournisseurs apparaissent TTC, les comptes d'immobilisations HT.

La comptabilité doit donner une image fidèle et sincère du patrimoine, de la situation financière, et des résultats de l'entreprise.

La comptabilité doit être tenue sans changer de méthode (sauf changement dûment justifié), en fonction des règles, dans une perspective de continuité de l'activité, sur une base de prudence.


Nous étudierons ces principes plus en détail ultérieurement.

Structure du plan comptable et comptes annuels

Voici un premier aperçu du plan comptable général. Tout compte crédité ou débité commence par un chiffre compris entre 1 et 7. Dans les pages qui suivent, vous allez vous familiariser avec l'utilisation de ces comptes.

Comptes de bilan					Comptes de résultat	
1 - Comptes de capitaux (ressources durables)	2 - Comptes d'immobilisations (patrimoine durable)	3 - Comptes de stocks et en-cours	4 - Comptes de tiers (créances et dettes à court terme)	5 - Comptes financiers (trésorerie)	6 - Comptes de charges (coûts définitifs imputables à l'exercice)	7 - Comptes de produits (produits définitifs imputables à l'exercice)

Figure 1.13 Comptes de bilan et comptes de résultats

 **À noter :**
Le premier chiffre désigne, en fait, la classe de compte. On parle de compte de classe 1, de classe 2...